



Le public était au rendez-vous pour cette 25<sup>e</sup> édition.

## SICAC : UN 25<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE RÉUSSI

**Très attendue, par les amateurs mais aussi par les exposants, cette édition revêtait un caractère particulier car elle marquait le 25<sup>e</sup> anniversaire de la manifestation.**

**I**l faut dire que le suspense avait été soigneusement entretenu grâce à une présence sur les réseaux sociaux et dans les pages des magazines. Même la météo avait décidé de participer à l'événement puisque cette troisième semaine de septembre dernier bénéficiait d'un soleil magnifique et de températures estivales.

Il n'est pas nécessaire ici de revenir sur le quart de siècle du SICAC. En effet, ceci a déjà fait l'objet d'un article sous forme d'interview d'Yvon Gaguèche par notre confrère Gérard

Pacella, publié dans le précédent numéro. Mais, fidèle à une pratique désormais rodée de l'organisation du salon, l'organisateur avait concocté une fort belle édition. Les exposants et le public étaient au rendez-vous.

### La mixité des exposants

La mixité est une des caractéristiques majeures du SICAC qui apparaît en ce qui concerne les exposants. Sur les 130

Le plus gros couteau du salon était sur le stand de Gilles Bailly-Maître avec son "Dude" porté dans un étui dorsal sur mesure !!



présents, on notait immédiatement la présence de plusieurs fidèles de la première heure, de couteliers apparus au fil des éditions précédentes, mais encore de "petits nouveaux" venus tenter leur chance et exposer leurs créations aux yeux des visiteurs.

Il semble important de préciser que cette mixité fait l'intérêt du SICAC depuis sa création. Les nouveaux venus

d'hier sont devenus les références d'aujourd'hui. Et il y a fort à penser que, parmi les imprégnés de 2014, se trouvent les grands noms de demain. Il ne faut pas disposer du don de voyance pour l'affirmer, car l'histoire du salon l'a prouvé à de nombreuses reprises à l'instar du trio de jeunes talents venus de Thiers, Guillaume Antoniucci, Andréa Paravincini et Geoffroy



Le "Cromaneck" est une autre réalisation originale de Bailly-Maître. C'est un petit droit intégral à lame D2 façonné à la manière d'un silex.



Gautier "Au Gamma", qui confirme tout le bien que l'on pensait d'eux. Dans les années à venir, il y a fort à parier que nous reparlerons de Ron Chen ainsi que de la Maison Esnault, des nouveaux venus dont la première participation a été fort remarquée tant par les visiteurs que par les organisateurs qui leur ont décerné des prix.

Cette mixité est aussi liée aux origines géographiques différentes des exposants qui ont toujours constitué une signature du salon. L'édition 2014 du SICAC n'échappe d'ailleurs pas à cette règle. Au rang des fidèles auxquels appartiennent les artisans américains, il faut désormais ajouter le fort contingent japonais présent depuis quelques années. 14 nationalités étaient donc représentées avec une dominante européenne fort logique.

En parallèle au couteau artisanal, les organisateurs ont ouvert leurs portes à la production industrielle en accueillant des entreprises spécialisées dans ce domaine, comme Wildsteer, ou bien dans la revente de couteaux. Cette année, Pierre Supper, qui cumule les casquettes d'importateur et de créateur de marques, a présenté sa nouvelle gamme baptisée Kuto (prononcez Couteau, bien sûr) aux forts accents asiatiques et high-tech.

Le SICAC permet encore à des exposants œuvrant dans des domaines jouxtant la coutellerie d'exposer leurs créations, notamment dans le cadre de la sellerie et des étuis. Le prix "Autour du Couteau" leur a même été dédié.

Même si cette présence est limitée, elle participe à la mixité des exposants et contribue à

proposer une offre diversifiée aux amateurs de couteaux.

### Une offre variée

Une des conséquences de la mixité souhaitée par Yvon Gaguèche est la présence sur le salon d'une offre très variée. Si l'on se penche sur les pièces exposées, on constate que quasiment tous les genres sont présents, mais aussi tous les types de

couteaux. Les modèles artisanaux, bien sûr majoritaires car le sigle SICAC intègre le mot artisanal (quand même), sont présentés sur la table de leurs créateurs. Mais ils côtoient des productions industrielles exposées à l'étal de revendeurs faisant référence en la matière. Et à ceux-ci, il convient encore d'ajouter les fabricants d'accessoires liés au monde coutelier.

Cette variété se retrouve aussi au niveau des tarifs avec des couteaux dont les prix vont de quelques euros à plusieurs milliers d'euros. Il convient de souligner que cette situation n'est pas fréquente sur les salons aujourd'hui. Elle reflète encore la diversité des pièces exposées, allant du couteau de poche à la pièce qualifiable d'œuvre d'art. Le SICAC réussit à réunir les deux et c'est un motif de satisfaction.

### File d'attente

Presque 3 000 visiteurs se sont déplacés, dont plus de la moitié sur la première journée du vendredi. Ces chiffres officiels de fréquentation posent le 25<sup>e</sup> SICAC parmi les meilleures éditions de la manifestation.



Nicole et Pierre Reverdy présentaient leur dernière œuvre poétique "Le Souffle".



Petit piémontais du japonais Kansei.

Avant même l'ouverture des portes, une file d'attente s'était constituée dans la voie d'accès à l'Espace Charenton, remontant jusqu'au boulevard tout proche. À la surprise des organisateurs, le samedi a lui aussi donné lieu à une fréquentation en hausse, liée sans doute à l'aspect



Une déclinaison du "Casse-croûte" de Gaetan Cesteley de la coutellerie du Vieux Chêne.

anniversaire du salon et au beau temps qui incitait fortement à se déplacer.

Il convient de préciser que les chiffres évoqués ci-dessus concernent les seules entrées payantes, à l'exclusion des invitations et des entrées liées au tout nouveau Club SICAC, créé récemment par les organisateurs du salon. À cet égard, la cinquantaine d'adhérents, venus retirer à l'accueil leurs cartes, a reçu le couteau "collector"

spécialement réalisé pour l'occasion, avant de pouvoir accéder à l'exposition en avant-première en quelque sorte.

En ce qui concerne les amateurs ayant fait le déplacement, la diversité est encore au rendez-vous. Il n'existe pas à proprement parler de profil type, hormis celui des collectionneurs avertis recherchant "LA" pièce manquante à leur collection ou sensibles au "coup de cœur" qui les frappe au détour d'une table. Dans ce domaine, une tendance a cependant vu le jour, elle concerne les amateurs "fans" des créations d'un unique artisan. Il suffit de voir l'affluence devant les tables en questions pour constater cette évolution.

Aux collectionneurs

avisés se mêlaient aussi les amateurs de couteaux issus de la pratique des arts martiaux, et même cette année des bikers, dont les blousons arboraient les couleurs de leur club, venus saluer des couteliers amis. Enfin, quelques curieux venaient découvrir le monde du couteau, souvent accompagnés d'amis qui faisaient en quelque sorte leur éducation. C'est aussi ça le SICAC !



Piémontais de Richard Ciachera avec une lame en XC75, plaquettes en mammouth et des platines en titane.

## Les tendances de cette édition

Aucune nouvelle tendance majeure ne se dégage de cette dernière édition. Mais le salon a permis de vérifier des constantes de la coutellerie artisanale actuelle et de confirmer certains phénomènes amorcés au cours des années précédentes. En voici un bref tour d'horizon.

### • La forge en bonne place :

Comme toujours, la part belle était faite à la forge avec des pièces de grande qualité technique et esthétique à l'image de la formidable création signée Nicole Reverdy-Piel et Pierre Reverdy, mais aussi des lames longues remarquées sur les tables d'Empire of Knives et de la Maison Esnault, de jeunes forgerons venus de Vendée. Ce ne sont bien sûr que des exemples témoignant de la grande diversité des damas proposés aux visiteurs. Mais ce type d'acier n'est pas la seule expression du travail de forge et de nombreux couteaux

▲  
*Affluence sur le stand de Bastinelli Créations (Bastien Covés) pour la présentation, entre autres, de son dernier modèle "l'Assaocalypse compact".*

bénéficiaient de lames forgées par leurs créateurs. C'est le cas de pièces destinées à un usage de plein air (outdoor) qui constituent une tendance constante du marché ou d'inspiration nord-américaine, à l'image des couteaux droits de Pierre-Henry Monnet. Quant au pliant forgé, il n'était pas oublié loin de là avec, entre autres, les créations de Laurent Gaillard et d'Alexandre Musso œuvrant dans des styles très différents.

### • Les pliants sans blocage ont toujours la cote !

## LA REMISE DES PRIX

Comme chaque année, le salon a donné lieu à une remise de prix saluant la qualité du travail des artisans présents. Ces distinctions sont réparties en différentes catégories. En voici le détail :

- **Prix d'Honneur** : Bud Nealy.
- **Prix Autour du Couteau** : Mali Irie-Cross.
- **Prix Coup de Cœur** : Ron Chen.
- **Prix du couteau droit forgé** : Nicole et Pierre Reverdy.
- **Prix du couteau droit non forgé** : Jean-Jacques Meunier.
- **Prix du pliant forgé** : Tristan Esnault.
- **Prix du pliant non forgé** : Samuel Guichard.
- **Prix du couteau tactique** : Pierre-Henry Monnet et Bastinelli Créations.



▲  
*Le "Shryke" de Bud Nealy a été conçu en collaboration avec un agent des services de police américains.*

celles, notamment, de piémontais, d'higonokami ou bien encore de couteaux à friction. L'imagination des artisans ne connaît guère de limite – et ce n'est pas une surprise – comme on pouvait le constater, par exemple, sur la table de Richard Ciachera qui proposait une véritable variation sur ce thème. Et



▲  
*Sur la table de Tristan de la Maison Esnault, il y avait des créations vraiment originales comme ces pliants "Art Déco" et "Art Nouveau" ainsi que cette dague forgée.*

Incontestablement, le couteau fermant dépourvu de mécanisme de blocage connaît un succès croissant. Ce 25<sup>e</sup> SICAC apporte la confirmation de cette situation constatée depuis déjà plusieurs années. Mais ce type de modèle adopte des formes variées comme

certaines pièces peuvent même revêtir un aspect "tactique" en version Dragotac de Bastinelli alors que d'autres osent la couleur rose comme chez Kansei.

Une autre approche mérite une mention spéciale. Gaetan Cesteley de la Coutellerie du Vieux Chêne explorait la déclinaison mécanique sur son pliant "Casse-croûte" présenté sous la forme d'un modèle à friction, mais aussi



▲  
*Un modèle cuisine de Geoffroy Gautier.*

d'un liner-lock et d'un frame-lock. Il fallait y penser et le résultat valait le détour.

• **Le segment tactique se porte bien, merci pour lui...**

Une fois encore, les amateurs de couteau tactique ont été comblés. Ce domaine a manifestement trouvé sa terre d'élection au salon parisien. De plus, il semble parfaitement convenir aux artisans français, et ce n'est pas non plus une surprise, car les jalons ont été posés depuis de longues années par Fred Perrin, entre autres.

Aujourd'hui, un nouveau chef de file émerge dans l'Hexagone en la personne de Bastien Covés alias Bastinelli Créations. Pour son 4<sup>e</sup> SICAC, le jeune artisan néo-toulousain présentait une table dédiée quasi intégralement à ce domaine et mêlant de manière parfaitement égalitaire ses modèles customs et ses pièces industrielles et mid-tech. L'affluence à sa table est un signe qui ne trompe pas et sa nouvelle implantation dans les allées du salon limite les "risques de bouchon aux heures d'affluence" !!!

Mais ce n'est pas le seul coutelier présent sur ce segment et, apparemment, d'autres talents frappent à la porte. Ainsi, Gilles Bailly-Maître explore désormais une voie plus personnelle entre tactique et outdoor. Le jeune artisan



n'hésite d'ailleurs pas à repousser les limites techniques et esthétiques, mêlant différentes tendances et ce, avec un certain succès.

Le domaine tactique marche toujours bien chez les couteliers étrangers. Ainsi l'américain Bud Nealy, qui en a fait sa spécialité quasiment depuis ses débuts, présentait un nouveau modèle droit imaginé en collaboration avec un agent des services de police américains. Baptisé Shryke, il se caractérise par un manche court adapté à un port horizontal. Heureusement, le coutelier américain avait pensé à décliner des versions plus élégantes de cette création.

Du côté des revendeurs de couteaux industriels, la Coutellerie Tourangelle présentait, parmi les nombreux couteaux exposés, la série Kershaw – Emerson dont le succès a été confirmé.

Les promoteurs du mécanisme dit IKBS, correspondant schématiquement à un roulement à billes logé autour de l'axe de pivot de lame. Les modèles exposés au 25<sup>e</sup> SICAC n'échappent pas à cette tendance. Thierry Savidan expliquait volontiers cet aspect technique et n'hésitait d'ailleurs pas à montrer cet élément longtemps tenu secret notamment par les marques industrielles.

• **... et mêle technicité et tradition :**

La vitrine, présente sur le stand d'Armes Bastille, permettait de découvrir de véritables perles artisanales vintage qui permettaient aussi de constater l'évolution de ce segment du marché artisanal. Nombreux sont les artisans présents sur ce segment

et les fidèles de la (presque) première heure du SICAC que sont Jean-Pierre Veyseyre, Jean-Pierre Martin ou Gary Headrick pour ne citer qu'eux sont désormais épaulés par une nouvelle génération de couteliers dont Samuel Guichard, Guillaume Antoniucci ou Guy Poggetti font partie.

• **Le couteau droit outdoor et PCD perdurent :**

Le petit couteau droit a toujours le vent en poupe chez les artisans qui le déclinent désormais en couleur et sous des formes très variées. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le PCD ne se limite pas au seul marché des modèles dits "de cou", il peut aussi être porté à la ceinture dans une certaine discrétion et utilisé au quotidien grâce à des lames faisant appel à des formes utilitaires. Parallèlement, le secteur du couteau de plein



**1 -** Liner-lock "Hyde" d'Allen Elishewitz avec un manche carbone "black pearl".

**2 -** Un droit "Tactical" de Thierry Savidan.

**3 -** Le "Teigneux" de Guillaume Antoniucci.

**4 -** Couteau de cuisine de la gamme "Aio" réalisé par Pasquale Grisoni et Alexandre Musso.

**5 -** Une collaboration entre Bastien Covés et Pierre Henri-Monnet : prix du couteau tactique cette année.

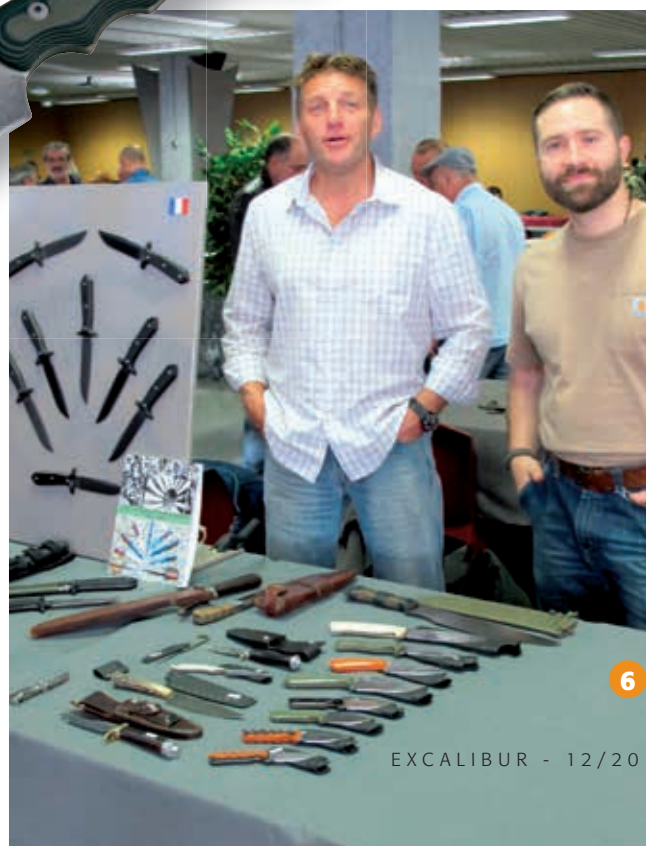
**6 -** Autre collaboration entre Philippe Perotti et Tony Lopes qui sont à l'origine du couteau de combat KFC.

Tandis que les établissements Fioretti exposaient un véritable panthéon des pièces vintage et modernes. Force est donc de constater que le domaine tactique n'est pas le refuge des parias !!!

Loin de là même...

• **Le couteau pliant se fend la bille...**

Depuis quelque temps, les artisans œuvrant dans le domaine high-tech se sont fait



air permet aux artisans d'exprimer leur créativité. Cet essor est manifestement lié à l'engouement pour les activités de bushcraft et de survie.

#### • Les collaborations entre couteliers :

La collaboration industrielle (custom collaboration) est un phénomène désormais bien connu dans le monde du couteau, mais le travail conjoint de deux artisans est beaucoup plus rare. Or, il semble s'agir de l'amorce d'une nouvelle tendance dès l'instant où le résultat du partenariat est officialisé. Les artisans américains ont été par le passé friands de cette approche à l'image de Bud Nealy



Coupe-chou avec manche en grenadier et couteau de cuisine de Andrea Paravicini.

ergonomique et assez léger, destiné à un usage de plein air. Il est d'ailleurs présent au palmarès de l'édition 2014 du SICAC.

garde à deux quillons et plaquettes en G.10 montées en plate semelle.

#### • Des orientations originales :

Parmi les surprises de cette édition anniversaire, il convient de mentionner le couteau de cuisine artisanal qui fait un retour discret mais remarqué. On le savait très présent sur les tables des artisans japonais qui n'hésitaient pas à démontrer la redoutable efficacité du tranchant de leurs créations, mais on ne l'attendait pas parmi les pièces d'artisans français. Et pourtant, la gamme Aio Cucina est belle et bien signée par Alexandre Musso et Pasquale Grisoni dont les lames forgées sont combinées à des plaquettes de manche en résine colorée dont la présentation est très originale.

Fruit du hasard, à 2 mètres à peine du coutelier corse, simplement séparé par le passage entre les travées, on notait la présence de deux très rares



et Allen Elishewitz, d'Allen Elishewitz et Bob Terzuola, de Laci Szabo et Fred Perrin, et du trio Perrin Perotti Thiel, pour ne citer que ceux ayant exposé leurs travaux au SICAC.

Aujourd'hui, deux jeunes artisans français, Bastinelli

et Pierre-Henry Monnet, ont décidé de fusionner leurs approches pourtant très différentes du couteau artisanal, tactique pour le premier et outdoor avec une influence traditionnelle pour le second. Ce contraste donne naissance à un modèle fixe de taille moyenne,

Un tel partenariat est aussi à l'origine du KFK signé Philippe Perotti et Tony Lopes. Ce couteau droit de combat revisite et adapte à l'europpéenne le concept du Ka-Bar sous la forme d'un modèle monobloc en acier à



pièces dont la vocation était identique chez l'Américain Bud Nealy. Des modèles destinés à la cuisine étaient encore visibles sur les tables des Français Andréa Paravicini et Geoffroy Gautier ainsi que, et c'est désormais une tradition, auprès des exposants japonais.

#### Les spécificités de cette 25<sup>e</sup> édition

Sur le plan pratique, cette année a vu le retour à la tradition avec des bracelets de couleur, commémorant le 25<sup>e</sup> anniversaire, placés au poignet des visiteurs à l'entrée. Ce petit geste, bien sympathique et pratique pour les amateurs présents sur les deux journées, montre que, dans l'esprit et quelle que soit la salle où il se déroule, le salon reste fidèle à sa tradition même s'il a dû s'adapter à l'évolution du monde. Yvon Gaguèche est en effet très attaché à cette notion de couteau d'art qui doit être comprise dans le sens du mot artisanat.

#### • Une tombola exceptionnelle :

Chaque année, les organisateurs mettent en place une tombola au cours de laquelle les visiteurs peuvent remporter un couteau offert par un artisan. Mais pour célébrer les 25 ans

**7** - Un intégral réalisé en petite série de Samuel Guichard avec, sur le manche, une croix de marine ajourée.

**8** - Une reproduction d'un couteau d'Albacete de 1693 par José Exposito Picazo.

**9** - Un rendu étonnant pour ce pliant "Hemi" à pompe arrière entièrement en damas de Nicolas Couderc.

**10** - Le travail de Robert Beillonnet est toujours un vrai plaisir pour les yeux comme en témoigne, ici, ce pliant traditionnel de type "crosse".

**11** - Ron Chen a remporté le prix "Coup de Cœur".

Une création forgée dans un amortisseur de voiture de Mathieu Callejon qui porte bien son nom, "Plume".



du SICAC, la barre avait été placée très haut et l'attribution des pièces s'est effectuée à raison d'un tirage au sort par journée de salon. Les heureux gagnants ont pu recevoir des pièces d'exception dont certaines avaient été réalisées spécialement pour le 25<sup>e</sup> SICAC. La liste détaillée en est la preuve : un couteau de Nicole et Pierre Reverdy, un

couteau droit forgé signé Alexandre Musso et Hank Knickmeyer, un puissant couteau de chasse de Daniel Vally, ...

• **Des séries limitées "commémoratives" :**

Plusieurs artisans ont décidé de marquer à leur manière cet anniversaire en réalisant un couteau spécifique ou une série limitée commémorant l'événement. Pour Manu Laplace, cette célébration a pris la forme d'une édition de 7 pièces de son célèbre 1515 doté pour l'occasion d'une lame en acier

sandwich à cœur en VG-10. Le Québécois Sylvain Dion proposait un très beau coffret anniversaire composé de deux pièces chasse et pêche. Samuel Hoarau, le coutelier de la



12

**12 - Couteau de camp à lame RWL 34 et manche en G 10 de Joël Grandjean.**

**13 - Cran forcé "Campanero" de Philippe Jourget avec une lame RWL 34 et manche en titane.**

13

Réunion plus connu sous le nom de Couteau Bourbon, proposait une série de 25 pièces de son Dodo fermant dont le manche portait une gravure représentant le logo du 25<sup>e</sup> SICAC. Il convient enfin de mentionner le piémontais DragoTac Slim de Bastinelli Création dont la lame était gravée de la mention 25<sup>e</sup> SICAC. Il s'agissait là d'une pièce unique, offerte à la tombola. Nul doute que cette édition du quart de

siècle du SICAC a marqué les esprits. Ce qui, d'ores et déjà, laisse augurer que du bon pour le 26<sup>e</sup> SICAC dont les dates sont d'ores et déjà fixées au 25 et 26 septembre 2015.

**Frédéric Combe**

*Photos Jean-Paul Ducroux, Frédéric Combe.*

*L'équipe d'Excalibur remercie les organisateurs et les exposants pour leur accueil et profite de l'occasion pour présenter ses meilleurs souhaits de rétablissement à M. Fioretti.*



▲ Cette année, il y avait de nombreux lots à gagner pour la tombola.

**SAVIGNAC**

Coutellerie installée à Foix depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle



L'Ariégeois : Corne marbrée - lame RWL34



Le Cathare : Loupe de chêne - Damasteel



Le Roques : Corne noire - RWL34



Le Grat : Buis - XC75



15 rue des marchands 09000 FOIX 05 61 02 90 70  
www.couteau-savignac.com